

Les graves effets secondaires des neuroleptiques / antipsychotiques

Que se passe-t-il lorsque le neuroleptique bloque trop fortement et/ou trop longtemps les récepteurs dopaminergiques ?

Pour bien comprendre ce qui se passe lorsqu'on empêche la dopamine de produire son action, nous devons comprendre quelle est cette action, c'est-à-dire quels sont les effets de la dopamine et quel est le rôle de ce neurotransmetteur.

Le rôle de la dopamine

La dopamine est un neurotransmetteur du cerveau, impliqué dans de nombreuses fonctions essentielles chez l'homme, comme le contrôle moteur, l'attention, le plaisir et la motivation, le sommeil, la mémoire et la cognition (Birman, 2011). La dopamine joue également un rôle important dans l'apprentissage et dans le fonctionnement métabolique. Par ailleurs, elle est indirectement impliquée dans les comportements exploratoires et de recherche de plaisir.

Lorsque les neuroleptiques bloquent totalement ou trop longtemps l'activité de la dopamine en l'empêchant de se fixer aux récepteurs dopaminergiques, les fonctions motrices, attentionnelles, mnésiques, cognitives, motivationnelles, les mécanismes de recherche de plaisir, la capacité d'apprentissage, ainsi que les fonctions primaires peuvent être altérés. Cette altération des fonctions essentielles chez l'Homme peut se manifester par l'apparition de syndromes graves.

Lorsque la dopamine ne peut plus jouer son rôle dans la fonction motrice, on assiste à l'apparition de mouvements anormaux, comme des tics, des grimaces, des mouvements involontaires, des tremblements, des contractions musculaires anormales et/ou douloureuses,... En réduisant l'activité de la dopamine, les neuroleptiques sont donc potentiellement capables de créer des dysfonctionnements moteurs similaires à ceux observés dans la maladie de Parkinson.

Lorsque la dopamine ne peut plus jouer son rôle dans la fonction cognitivo-comportementale, notamment en régulant les fonctions cognitives supérieures, on assiste à l'apparition d'un état de confusion, dans lequel la personne n'arrive plus à penser, étant donné que sa mémoire, son attention, ses capacités d'apprentissage et ses autres fonctions dépendant de l'action de la dopamine, sont altérées.

Lorsque la dopamine ne peut plus jouer son rôle dans la fonction neurovégétative, on assiste à l'apparition de dysfonctionnements des organes autonomes et des fonctions vitales, avec une dérégulation de la température corporelle, une dérégulation hormonale, des problèmes cardiaques et respiratoires, une dysautonomie ou l'apparition d'un **syndrome métabolique**... Certains antipsychotiques engendrent des anomalies métaboliques et cardiovasculaires qui se manifestent par une obésité, un diabète de type 2 et des maladies cardiovasculaires comme l'hypertension artérielle, l'athérosclérose ou une mort subite (Fève, 2013). Ces troubles métaboliques induits par les neuroleptiques sont fréquents et invalidants (Chatti & al., 2014).